

5^e Journal du Lot 5^e

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUÉSLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

La paix allemande. Le temps amène d'étranges précisions. Des provinces et de l'argent, dit la presse boche!... — Ce que doit être la paix vue du côté Allié. — L'Inépuisable patience des Alliés pour la Grèce. — Sur les fronts.

On continuera longtemps à épiloguer sur les propositions allemandes en faveur de la paix. Et la discussion ne parviendra pas à faire que les intentions de Guillaume soient pures et loyales !

Aussi bien, les Boches eux-mêmes sont grandement divisés sur le projet du Kaiser ; et si les Alliés étaient enclins à se laisser bernier par l'hypocrisie du chancelier, les grands journaux d'Outre-Rhin se chargeraient de nous rappeler à la réalité.

Un fait certain, dit la Gazette de Voss, c'est qu'on ne saurait maintenir le statu quo. La carte d'Europe doit être remaniée.

Ce n'est pas tout ! L'Allemagne entend, par surcroît, être dédommée de ses frais de guerre :

Serait-il juste que l'Allemagne et ses alliés fussent les seuls à supporter les conséquences d'une guerre qu'on leur a imposée ? C'est à l'ennemi que doivent incomber les charges. Cette condition prime toutes les autres. Inutile d'aller plus loin si elle n'est pas acceptée.

Il ne saurait être question d'obliger l'Allemagne à traiter avec l'Entente en bloc ; notre note s'adresse à chacune des puissances de l'Entente séparément, et nous n'admettrons pas qu'il y soit répondu collectivement. Personne ne pensera que l'on puisse employer pour chaque belligérant le même mode de traitement. Les conditions de la paix doivent varier selon les intérêts qui nous lient à chaque pays au point de vue politique et économique ; il faut aussi qu'elles s'adaptent aux intérêts particuliers de chaque pays dans ses rapports avec nous. De là découle pour l'Allemagne la nécessité de traiter séparément avec chaque Etat.

Et la Gazette de Voss offre une prime à celui qui pliera le premier le genou : « L'Etat qui, le premier, aura souscrit à nos conditions aura le moins à payer ».

Avec le temps, les conditions RAISONNABLES des Allemands se précisent ! Il faut que la carte d'Europe soit remaniée ; c'est une obligation pour les Barbares de voler des provinces à l'est et à l'ouest et, comme cette guerre a été « IMPOSÉE » (sic) à l'Allemagne, il va de soi que l'Entente doit aussi payer les frais de la danse !

A Vienne, on serait moins intransigeant. La Tribune de Genève reçoit de cette ville, « par voie indirecte », des informations qui prouvent que les Austro-Boches sont très mal fixés sur la farouche volonté des Alliés de poursuivre la guerre jusqu'à la Victoire. Ils semblent croire qu'il leur suffirait d'offrir « quelques compensations à l'Italie et à la Russie » pour amener nos deux alliés à accepter une paix séparée !

L'avenir se chargera de déillusionner les Autrichiens.

Quoi qu'il en soit, la façon très différente dont les divers partis Austro-Allemands apprécient les projets pacifistes du chancelier prouve que personne, en Germanie, n'a pris au sérieux les propositions transmises à l'Entente.

Le pays se rend parfaitement compte qu'il s'agit du simulacre d'une volonté de paix.

Ce simulacre, cette palinodie sont rendus nécessaires par l'évolution de la Guerre et la ruine du plan allemand.

Le génie de l'Allemagne est définitivement mis en échec par le courage de nos soldats, la volonté de la nation et la solidarité des alliés dans leur volonté de vaincre.

Le Peuple français, dont les hommes d'Etat allemands comptaient triompher par l'anarchie intérieure, reste debout, décidé à poursuivre jusqu'après la victoire, sa volonté sacrée d'union contre l'ennemi.

Va-t-on avouer au peuple allemand que cet esprit scientifique d'ordre, de méthode et de discipline qui avait permis aux Boches d'assurer leur hégémonie industrielle et commerciale, sur tous les marchés du monde, qui leur avait permis d'organiser, pendant 44 ans de paix, l'œuvre la plus formidable de guerre et de destruction, aboutit à un pitoyable résultat, et que pèse sur l'Allemagne la crainte de la défaite ?

Peut-on avouer à ce peuple que les 44 ans de préparation de guerre, que les deux ans de lutte, lourds en mécomptes et en désillusions, que les pénibles sacrifices consentis et les souffrances sans nombre subies, peuvent-on lui dire que tout cela lui a été imposé en pure perte, sans résultat pour la plus grande Allemagne ; et que l'heure sonne pour un effort plus vaste et plus pénible, pour des souffrances plus grandes et des sacrifices plus lourds ?

Non ! les sacrifices consentis, les souffrances subies demandent grâce, et pour étouffer la colère qui gronde et la révolte qui couve, le chancelier — avant de demander de nouveaux sacrifices et d'imposer de nouvelles misères — était dans la nécessité de paraître sacrifier ses ambitions de guerre et manifester sa volonté de paix.

De telle façon que ce rameau d'olivier, tendu sur les cadavres de nos soldats, une fois repoussé par l'unanimité des Alliés, il lui soit permis de mobiliser la nation allemande avec des allures de Champion de la paix.

Voilà par suite de quelle nécessité, l'Empire allemand, qui ensanglante l'Europe par ses malsains désirs d'hégémonie, a été amené à un simulacre de volonté de paix.

Mais cette paix devient, pour les Barbares, une terrible nécessité en présence de la pénurie croissante des effectifs. Il ne faut pas s'y tromper, c'est la mobilisation de la houille et du charbon qui commence en Allemagne.

C'est sous terre que le peuple allemand va chercher de nouvelles armes pour de nouveaux combats.

C'est avec la Houille et le Fer que la Bête traquée, affamée, sanglante va essayer de forger des armes pour se soustraire à la Défaite qui s'annonce pour elle.

La Paix que voudrait l'Allemagne, c'est une Trêve.

Que ce soient ses soldats sur les champs de bataille, ou ses Hommes d'Etat dans les chancelleries, partout ils lèvent les bras en criant : « Kanarad », pendant que, derrière eux, s'arment les mitrailleuses qui fauchent le loyal adversaire.

Sachons voir les choses telles qu'elles sont.

Nous ne faisons pas une guerre de conquête, bien que des annexions puissent devenir une nécessité !

C'est pour nous permettre d'organiser la paix et de vivre que nos soldats se font tuer.

La paix dont rêvent les Allemands leur assurerait la possession de nos houillères du Nord et de nos mines de fer de Briey.

Elle leur permettrait d'opposer à nos 3 millions d'enfants de 9 à 12 ans leurs 11 millions d'enfants du même âge.

Si la France veut vivre et continuer son rôle historique dans le monde, il faut qu'elle s'assure la possession de tout ce qui est indispensable à la vie économique d'une nation.

C'est la houille, c'est le fer qui alimentent les usines dont les produits viennent remplacer ou multiplier les produits de la nature, et sont aussi

nécessaires à la vie d'une nation que l'air à ses habitants.

Nous laisser amputer d'une partie de notre sous-sol, ne pas bénéficier de cette guerre pour obtenir ce qui est indispensable à la vie économique de toute nation, serait souscrire à notre irréversible déchéance.

Non seulement nous devons nous opposer à tout abandon d'une parcelle de notre territoire, mais nous devons rechercher dans les annexions les richesses d'un sous-sol que l'Allemagne ne peut plus conserver sans continuer à constituer une menace pour le Monde.

Et dans notre volonté de poursuivre la lutte jusqu'à la paix par la victoire, nous devons rester pénétrés de cette idée, que seules, ces annexions nous permettront de réparer les conséquences désastreuses de la guerre, parce qu'elles auront pour conséquence un essor formidable de notre industrie, une reprise de notre activité commerciale qui sera pour notre pays une source créatrice de richesses.

Non ! pas de Paix avant la Victoire, parce que nous voulons une paix durable, qui préserve nos enfants des désirs belliqueux de conquête auxquels l'Allemagne n'a pas renoncé.

Nous sommes pour la guerre jusqu'à la Victoire, parce qu'après la Victoire nous resterons les champions d'une paix définitive.

La défaite seule peut rallier l'Allemagne à cette paix, mais pour cela il faut une défaite totale qui détruise sa puissance.

Nous saurons attendre jusque-là !

Constantin continue à bafouer l'Entente ; en vérité, il aurait bien tort de se gêner puisque l'Entente a pour lui des trésors d'indulgence et que, à la suite des assassinats de nos marins, commis à Athènes, le 1^{er} décembre, une seule sanction a été prise, celle de la mise à pied de notre amiralissime !

On devait EXIGER des satisfactions immédiates... on continue à parlementer !

C'est là une situation lourde pour la dignité des alliés, écrit le Temps, et inquiétante pour leurs intérêts. Si l'on veut encore s'éclairer sur elle, qu'on lise les journaux allemands. Ils exposent tout au long que le roi de Grèce cédera tout autant qu'il faudra pour nous occuper et nous user et que ses capitulations sont réglées par Berlin comme ses agressions. Dans ces articles, pas l'ombre de dissimulation : l'aveu est fait, cynique, que le coup du 1^{er} décembre n'ayant pas réussi, on attendra une occasion meilleure.

Avouons-le encore, le public ne comprend toujours rien à la diplomatie !!!

Sur la rive droite de la Meuse, l'ennemi a tenté de nous rejeter d'une partie des positions conquises, il a subi un nouvel échec. On signale une certaine activité sur la Somme.

Sur les autres fronts rien d'important.

A. C.

Sur le front belge

Rien à signaler sur le front belge.

Reims encore bombardée

Dans la journée du 14, trente-deux obus, entre 13 h. 45 et 16 h., tombèrent sur Reims. Hier matin, trente-six, entre 10 h. et 12 heures.

L'Allemagne aurait mobilisé déjà 12 millions d'hommes

Des renseignements venus d'Allemagne par la Suisse dans les milieux militaires disent que l'Allemagne aurait mobilisé à l'heure actuelle près de 12 millions d'hommes. D'autre part, les pertes ont été effrayantes, car elles s'élèveraient, malgré tous les artifices employés par les autorités pour les cacher, à près de 5 millions d'hommes morts, blessés et disparus.

Hommage au général Nivelle

Sur la proposition de la municipalité, le conseil municipal de Tulle a décidé unanimement de donner le nom de place de Général-Nivelle à la place de la Manufacture d'Armes. On sait que le général Nivelle est né à Tulle où son père, capitaine au 5^e de ligne, était en garnison.

Le capitaine de Beauchamp tué

Le capitaine aviateur de Beauchamp a été tué par une balle au cours d'un combat aérien dans la région de Douaumont. Son appareil est tombé dans les lignes françaises.

On se souvient que le capitaine de Beauchamp était le héros d'un raid récent sur Munich, où il lança sept bombes. Il avait ensuite atterri en Italie, près de Venise, et avait reçu un accueil enthousiaste de nos alliés.

La Note boche est remise au gouvernement français

Le ministère des affaires étrangères communique la note suivante :

Le conseiller de l'ambassade des Etats-Unis a remis au ministère des affaires étrangères la note du gouvernement allemand annoncée par le chancelier de l'Empire.

La note allemande, qui n'est autre que le texte dont le chancelier a donné lecture dans son discours du 12 décembre, ne contient qu'une proposition générale, sans l'indication d'aucune condition concrète.

La remise en a été faite sans commentaire.

La Note allemande remise à Londres

La Note allemande, relative à l'ouverture des négociations de paix, a été remise ce matin au ministère des affaires étrangères.

Projets de conférence pour janvier prochain (?)

D'après les correspondants des journaux anglais à Washington, le projet allemand, sans avoir pris encore de forme précise, consisterait en une conférence qui se réunirait vers le milieu de janvier (?) afin de discuter entre plénipotentiaires belligérants les conditions de la future paix.

Contre les pirates

Une demande collective a été faite par les Etats neutres auprès du gouvernement des Etats-Unis pour lui demander de prendre l'initiative d'une protestation énergique contre la guerre des sous-marins allemands et autrichiens.

Le trafic maritime suspendu entre la Norvège et l'Allemagne

Les armateurs norvégiens viennent de suspendre tout trafic avec les ports allemands. Jusqu'à nouvel ordre, le service entre la Norvège et l'Allemagne est assuré par des navires allemands.

Sur le front italien

Communiqué officiel

Sur le front du Trentin, l'artillerie ennemie a été plus active dans

la zone du Pasublo et sur le plateau d'Asiago.

Notre artillerie a entravé les mouvements habituels de l'ennemi dans le haut Astico.

Sur le Carso, un de nos détachements a occupé par surprise une colline dans la zone au sud de Boscoma-Lo (Hudilog).

Signé : CADORNA.

La situation de l'armée roumaine

La situation des armées russoroumaines de la Bukovine à la mer Noire est maintenant la suivante : Front de Bukovine, armée russe de Tcherbatcheff, front de la Moldavie du nord, armée russe de Letchitesky, front de la Moldavie du sud, armée roumaine d'Avresco, front de la Valachie orientale et front de la Dobroudja, armée russe de Sakharoff.

Dans le cas où les divisions russes ne pourraient pas tenir sur la ligne Rimniou-Sarat-Maraus du Danube, elles se replieraient sur le Sereth.

Le procès de haute trahison de Sarajevo est terminé

Le grand procès de haute trahison qui se poursuivait depuis près de six semaines devant le tribunal militaire de Sarajevo, et dans lequel étaient impliqués plus de cinquante accusés croates serbes et slovénes s'est terminé le 8 décembre.

Sont condamnés à mort : Proko Yorkovitch, Iliya Petrovitch et Michailo Petrovitch.

Suivent seize condamnations aux travaux forcés.

Les autres accusés ont été acquittés.

Le règne du nouvel empereur d'Autriche-Hongrie s'ouvre, on le voit, sous les meilleurs auspices. (Agence des Balkans.)

Ceux qui donnèrent les fleurs à Bucarest

Dans le compte rendu officiel qu'elle publia il y a huit jours, de l'occupation de Bucarest par les troupes austro-allemandes le 6 décembre, l'Agence Wolf déclarait que la population de la capitale roumaine avait accueilli par des acclamations enthousiastes les troupes d'occupations, auxquelles elle avait même jeté des fleurs.

Le « Vorwärts » publie un récit légèrement différent de cet événement, que lui adresse son envoyé spécial :

« L'accueil fait à nos troupes, dit le correspondant du « Vorwärts », fut enthousiaste. Des fleurs leur furent jetées par les nombreux intéressés allemands et austro-hongrois qui venaient d'être libérés et qui chantaient le « Deutschland über alles ».

Le blocus fait sentir ses effets

L'établissement du blocus effectif contre les côtes de la vieille Grèce a provoqué une grande inquiétude. Selon des dépêches reçues d'Athènes, les journaux antiententistes, qui seuls paraissent, témoignent d'une grande nervosité. Ils s'efforcent néanmoins de rassurer la population en annonçant que le gouvernement prend toutes les mesures utiles pour conjurer la disette.

Le journal « Embros » recommande la plus stricte économie. Il demande qu'on fasse l'inventaire des vivres existant en Grèce et que la vente soit rigoureusement proportionnée aux besoins.

Le gouvernement serait sur le point de désigner des fonctionnaires et de nommer des commissions qui feraient l'inventaire des vivres et du charbon, établiraient un rationnement par cartes et prendraient des mesures contre les accapareurs. Toutefois, la panique s'est déjà fait sentir sur le marché d'Athènes. Un renchérissement a déjà été signalé. Les membres du gouvernement national et ses conseillers ont délibéré sur la situation.

M. Venizelos mobilise dans les îles de l'Égée

M. Venizelos a décrété la mobilisation générale dans toutes les îles de la mer Egée.

La presse gounariste reste venimeuse

Les journaux d'Athènes publient toujours des articles pleins de soupçons vis-à-vis de l'Entente, et même pleins de menaces.

Il y a donc contraste complet et inquiétant entre le ton de la presse et les déclarations rassurantes du gouvernement.

Dans ces conditions, il est bien difficile que s'établisse une réciproque confiance entre l'Entente et le cabinet d'Athènes.

L'Etat-Major royal contre Venizelos

Une dépêche d'Athènes à l'Agence Reuter annonce qu'un mandat d'arrêt aurait été lancé contre M. Venizelos sous l'inculpation de haute trahison et de diffamation de l'état-major général par des articles publiés il y a plusieurs mois dans le « Kyrix ».

Les opérations en Mésopotamie

(Officiel). — Le général Maude a étendu ses positions au delà de la rivière Hai, les 16 et 17 décembre, et a consolidé ses gains en bombardant avec succès les positions ennemies.

Une reconnaissance de cavalerie nous a appris que l'ennemi construisait un nouveau ponton à 7 milles à l'ouest de Kut-el-Amara.

Plusieurs contingents arabes importants ont été repoussés par notre artillerie. Nos pertes sont insignifiantes.

Le pain unique en Italie

La Gazette Officielle publie un décret sur la fabrication du pain unique en Italie.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 18 décembre 1916

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

La Chambre reprend la discussion du projet des douzièmes provisoires.

M. Dubois a proposé un amendement à l'article 1^{er}, tendant à une réduction de 100.000 francs correspondant à la suppression des fonctions de chef d'état-major général et d'inspecteur général des services de l'armée.

Cet amendement est adopté.

Les articles 1, 2, 3, sont votés.

M. Durand propose la suppression de la contribution des portes et fenêtres.

M. Ribot demande la disjonction de l'amendement. La disjonction est votée par 296 voix contre 220, et l'article 4 est adopté.

L'article 5 porte que le minimum du revenu imposable est abaissé à 3.000 francs.

L'ensemble de l'article 5 est adopté.

CHRONIQUE LOCALE

Un quart d'heure de plus!

Les propositions de paix du chancelier allemand ne reçoivent pas, de la part des Alliés et même des neutres l'accueil que les Boches espèrent.

Aussi ils manifestent une déception, un dépit que viennent aggraver encore les déclarations de gros financiers boches qui affirment que la situation financière de l'empire est des plus précaires.

Que les Boches ne soient pas réduits à la famine; qu'ils aient le nécessaire pour s'alimenter, c'est incontestable; mais, dans quelles proportions et pour combien de temps?

Car ce qui est également incontestable, c'est que la situation économique devient de plus en plus grave en Bohême. Les lettres trouvées sur les prisonniers le disent nettement, comme l'indique la *Revue de Paris*:

« A Hambourg, écrit un Boche, il y a eu dernièrement une émeute effroyable: les boutiques de Tietz et Hellbatt ont été enfoncées, tout a été pillé et le pain a été volé chez les boulangers. Les fruitiers ont dû vendre les pommes de terre sans tickets. Cela empire de jour en jour dans la «Grosse Stadt», à Tinn aussi, cent femmes ont marché dans les rues, elles voulaient toutes avoir davantage pour manger. Depuis quinze jours, nous n'avons pas vu de beurre. Les temps sont continuellement difficiles. Je ne sais pas ce que sera la fin. »

Un autre écrit:

«... Comme je viens de l'apprendre, ils ont eu hier, à Mulhouse, la guerre de la faim. Les femmes vont dans l'arrière-boutique chercher la nourriture, car elles ne reçoivent plus rien, tout en ayant de l'argent en main. A Mannheim, cette guerre a coûté trois cents femmes et enfants. Les Prussiens ont tiré sur les manifestants avec des mitrailleuses, ce qui est, paraît-il, le meilleur moyen de combattre la faim... »

« Vraiment, ce n'est pas tenable maintenant, lit-on dans une lettre. Pas de viande, pas de graisse, pas d'œufs, rien à manger. Et encore pas de pommes de terre; le diable n'y tiendrait pas. En désespoir de cause, la ville a distribué des cartes de pain. La population pauvre a fait des centaines d'assaut sur la mairie d'Heissen. Des enfants et des femmes furent blessés. Dans la foule, une petite de trois ans fut étouffée et trouvée sur le champ de bataille du pain quotidien. Elle a été mise en terre aujourd'hui par nous, les affamés. »

D'autre part, des rapatriés français qui, retenus prisonniers en Allemagne pendant plus d'un an, et qui sont rentrés ces jours-ci en France, confirment que la misère est grande en Bohême.

Depuis plusieurs mois, il leur fut impossible de se procurer un morceau de viande et les denrées de première nécessité ont si rares qu'elles atteignent des prix insensés.

Du reste, les prisonniers boches internés dans nos pays, avouent la triste situation qui existe chez eux.

A l'époque de Noël, l'an passé encore, ils recurent des colis bien garnis: peut-être était-ce du bluff de la part des familles qui voulaient montrer que tout allait pour le mieux au pays du Kaiser. Mais les prisonniers recevaient de bonnes délicatesses.

Cette année, les colis destinés aux prisonniers arrivent, assez nombreux même. « Mais quelle différence », nous écrit un correspondant qui a assisté au déballage des provisions! Ce sont des mixtures sans nom: ce n'est pas mangeable. Et les Boches, pourtant peu délicats en fait de nourriture, sont obligés de reconnaître que « ce n'est plus ça ». Et pensifs, ils s'attardent à regarder ces provisions qui n'ont rien d'appétissant.

Il n'est pas douteux, comme l'écrit M. Marcel Prévost, que le moral du peuple allemand est rudement atteint, et que notre ennemi est plus près que nous du moment où « l'on ne peut pas souffrir un quart d'heure de plus ».

LA MODE !!

Ce qui nous fait défaut dans les heures difficiles où nous sommes, ce n'est pas tant l'organisation, c'est surtout le sens ou plutôt la volonté de l'adaptation. — Nous ne savons pas nous résoudre à la transformation de nos habitudes, manies, mode, et maintenant du temps de paix et nous nous entêtons à vouloir les faire tenir dans le cadre étroit et rigide de la guerre. — Il s'en suit que, la compression tenant lieu de méthode, plus rien ne fonctionne à l'aise dans la société.

Ainsi, j'ai été témoin dans le métro d'une petite scène tout à fait irritante et stupide: une dame est assise auprès d'un soldat presque aveugle dont les yeux blessés sont protégés par un binocle aux verres noircis. Cette dame, qui accompagne ce blessé et l'entoure, d'ailleurs, de la plus touchante sollicitude, est coiffée d'un grand chapeau de velours à calotte ronde et à larges bords. Chaque fois qu'elle se penche vers son soldat, pour lui parler, pour lui murmurer en souriant des choses manifestement affectueuses et réconfortantes, le bord de son grand chapeau heurte et fait choir le binocle du poilu. La dame, chaque fois, également s'empresse de ramasser le binocle, car les yeux du soldat ne

peuvent supporter la violente lumière électrique... Puis de nouveau la dame s'incline à l'oreille du malade, le bord du chapeau recommence à heurter le binocle et il n'y a aucune raison pour que ça prenne fin.

Est-ce manque de compréhension chez la dame ou manque d'adresse?... Pourquoi s'obstiner à garder ce chapeau encombrant au point de devenir criminel... Mettez une toque, Madame, un bibi quelconque, un bonnet... Mais, voilà ton erreur, France, ma mie, tu ne veux à aucun prix changer la forme de ton chapeau!

Georges DELAMARE.
Agence Paris-Télégrammes.

Citation à l'ordre du jour

A la suite des combats de Verdun, M. le capitaine Massoubre, de l'état-major de la brigade d'infanterie a été cité à l'ordre de la division avec le motif suivant:

« Officier d'état-major d'une activité et d'un dévouement à toute épreuve, a rendu les plus éminents services pendant les opérations de septembre 1916 devant Verdun. Blessé le 1^{er} octobre au cours d'une mission accomplie sous un bombardement intense, a tenu à rejoindre son poste avant cicatrisation de ses blessures. »

C'est la 4^e citation qu'a obtenue le capitaine Massoubre.

Nos félicitations au vaillant officier qui compte à Cahors de nombreux amis.

Au 7^e

M. Carnet, sous-lieutenant au 7^e est promu au grade de lieutenant et maintenu au 7^e.

Nos félicitations.

Les disparus

Parmi les militaires disparus, nous

vous remercions le nom de: Guitard Louis, du 207^e, 18^e compagnie, disparu en août 1916.

Les déclarations de culture du tabac pour 1917

En 1914, les deux contrôleurs de culture de Gourdon et Souillac, qui livrent à Souillac, comptaient 2,232 planteurs ayant cultivé 426 hect. 44.

En 1916, nous ne trouvons plus que 1.860 planteurs à priser pour une superficie totale de 349 hect. 49. Deux ans de guerre ont donc causé 412 abandons, soit 18 0/0, et un déficit de culture de 77 hect. 95, soit 18 0/0.

Les déclarations qui viennent d'être faites, pour 1917, sont toutefois rassurantes. Elles accusent, en effet, 2,304 planteurs ayant demandé 518 hect. 20.

Faut-il espérer que tout le monde plantera à Gourdon et Souillac et que la culture du nikerque y sera, en 1917, plus florissante qu'en temps de paix?

Ne nous berçons pas d'agréables illusions.

Les déclarations prouvent simplement que près de 500 planteurs qui avaient abandonné la culture ont l'intention, s'ils le peuvent, de planter en 1917. Mais, le pourront-ils. Hélas! il y a souvent loin du désir à la réalité et de la coupe aux lèvres. La main-d'œuvre, déjà si rare en Quercy, le sera encore davantage, l'an prochain, par suite de l'appel de la classe 1918, et chacun peut, aussi bien que nous, en deviner les conséquences culturelles.

Toutefois, les déclarations pour 1917 démontrent clairement que les vaillants planteurs du Lot restent attachés, malgré les difficultés de l'heure présente, à la culture à priser et cette constatation est réconfortante.

Il faut bien dire aussi que les planteurs du Lot sont de petits planteurs. La superficie moyenne cultivée ne dépasse pas, par planteur, 18 ares 50 à Souillac, et 39 ares 60 à Cahors, tandis que la même superficie atteint 71 ares chez leurs voisins, les planteurs d'auriac de Lot-et-Garonne. Il est évident que les petites plantations souffrent beaucoup moins que les grandes, de la crise de la main-d'œuvre agricole. E. B.

(France du Sud-Ouest).

Cercle Républicain

Les membres du Cercle Républicain sont priés de vouloir bien assister à la réunion générale annuelle qui aura lieu dans la salle du Cercle le dimanche 24 décembre à 20 heures 1/2.

Société de secours mutuels des instituteurs et institutrices du Lot

Le Conseil d'administration de la Société se réunira le jeudi 21 décembre à 10 heures du matin, à Figeac, à l'école des garçons.

Ordre du jour:

1^o Secours au décès des sociétaires tués à l'ennemi.
2^o Admissions à la retraite.
3^o Secours ordinaires.
4^o Secours extraordinaires.
5^o Fixation de la somme à verser au fonds commun inaliénable des retraites.
6^o Emploi du reliquat de fin d'exercice.

Subvention

Par arrêtés des 21 septembre et 6 novembre 1916, M. le Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale a accordé à la société:

1^o Une subvention de 169 fr. 83 provenant de la répartition des fonds prescrits des Caisses d'Epargne au 1^{er} janvier 1914.
2^o Une nouvelle subvention de 302 fr. 50.

Ces subventions seront inscrites par les soins de la caisse des Dépôts et consignations, au compte: « fonds commun des retraites. »

Les bourses dans les Lycées et Collèges

Les sessions d'examen d'aptitude aux bourses dans les Lycées, Collèges et cours secondaires s'ouvriront en 1917 dans tous les départements: Pour les jeunes gens, le jeudi 22 mars.

Pour les jeunes filles, le jeudi 29 mars.

Les inscriptions seront reçues dans les bureaux de chaque Préfecture du 10 février au 10 mars.

Tribunal correctionnel

Audience du 18 décembre 1916

FRAUDEUSE DE LAIT
La dame Luga, laitière à Cahors, est poursuivie pour avoir mis de l'eau dans le lait qu'elle vendait aux clients. 200 francs d'amende.

COUPS ET BLESSURES
Pour coups et blessures, le sieur C... est condamné à 50 francs d'amende.

OUTRAGES
Le sieur P... a, ces jours derniers, outragé un agent de police.

P... est condamné à 50 francs d'amende pour outrages; à 5 francs pour ivresse, et à 5 francs pour tapage injurieux.

Foire du 16 décembre 1916

La foire du 16 décembre a été médiocre. Voici les cours:

Bœufs gras, de 55 à 60 fr. les 50 kil.; vaches, de 50 à 55 fr. les 60 kil.; bœufs de travail, de 12 à 1.400 fr. la paire; vaches, de 900 à 1.050 fr. la paire; bouvillons, de 850 à 950 fr. la paire.

Moutons gras, 1,10 le kil.; agneaux, 1,10 à 1,15 le kil.; brebis d'élevage, de 45 à 50 fr. la pièce.

Marché. — Poules grasses, 1,25; poulets, 1,30; canards, 1,10; lapins privés, 0,75; dindes, 1 fr. le tout le 1/2 kil.

Oufs, 2,30 la douzaine.
Halle. — Blé, 26,35 l'hectol., mais, 28 fr. l'hectol.; pommes de terre, 7,50 le sac.

Oies grasses, 2,25 le 1/2 kil.; canards, 2,25 le 1/2 kil.

Les territoriaux auxiliaires et les blessures par accident

On sait que les soldats versés dans le service auxiliaire, par suite de blessure de guerre, sont affectés à la classe 87, et libérés s'ils sont territoriaux par leur classe. Le ministre de la guerre a décidé que les soldats versés dans l'auxiliaire par suite de blessures par suite de blessures par accident au front, bénéficieront de la même mesure, à condition que la blessure ait été reçue en service commandé.

Renseignements aux familles des évacués

L'ambassade de France à Berne reçoit un grand nombre de lettres de familles françaises demandant si un des leurs est compris dans les convois d'évacués des régions envahies qui passent actuellement chaque jour par la Suisse. L'ambassade ne possède aucune indication à cet égard, mais les familles peuvent s'adresser au service des évacués qui a été créé à Annemasse (Haute-Savoie), et qui centralise tous les renseignements relatifs aux évacuations.

Les hommes détachés dans les usines et le moratorium

La 5^e chambre du tribunal de la Seine a rendu un jugement d'où il résulte que des dispositions de l'article 4 de la loi du 5 août 1914 sur le moratoire qui ne concernent que « les citoyens présents sous les drapeaux » ne sont pas applicables à ceux qui sont détachés dans les usines, leur position militaire légale étant celle d'hommes en sursis d'appel.

Le tribunal a rejeté, en effet, l'exception de mobilisation qu'opposait M. C..., affecté comme contrôleur de matériel de guerre à l'usine de son frère, à l'action en paiement de loyers échus que lui intentait son propriétaire.

Les Bons de la Défense Nationale

Un placement temporaire à 3 mois, 6 mois, 1 an

C'est la question des mesures les plus utiles à prendre pour l'intérêt national qui, aujourd'hui, doit tenir et tient la première place.

Chacun de nous possède un moyen simple de prouver que les mots « énergie et dévouement » ne sont pas, pour lui, de vaines formules, c'est de pratiquer les économies les plus rigoureuses et d'en placer le produit en Bons de la Défense Nationale.

Il peut aisément faire un tel placement dès que ses économies atteignent même cinq francs puisque tous les bureaux de poste vendent des Bons de 5 francs et les remettent sans plus de délai ni de formalités que s'il s'agissait de timbres.

C'est « titres contre argent » que les Bons de la Défense Nationale sont délivrés immédiatement et sans frais chez les Percepteurs, Receveurs des finances, Trésoriers Généraux, dans les maisons de banque, chez les Notaires et à la Banque de France.

Une permission agricole aux R. A. T.

Nos cultivateurs se préoccupent déjà des semailles de printemps. Au ministère de la guerre, on y pense également. La question d'envoyer les R. A. T. en permission agricole de quinze jours pour faire leurs semailles fera l'objet d'une étude en temps opportun.

Gourdon

Vol de 2.000 francs de Bons de la Défense nationale. — La femme Eugénie Cassan, de Gourdon, a été écrouée hier soir à la prison, sous l'inculpation de vol de 2.000 francs de Bons de la Défense nationale qu'elle aurait soustraits à M. Roques, cultivateur, habitant à Prouilhac, chez lequel elle avait été en service pendant quelque temps.

Avis de décès

Monsieur SABATIÉ, maître d'hôtel et sa famille et tous les autres parents, ont la douleur de faire part à tous leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Jeanne SABATIÉ

décédée à l'âge de 74 ans, et les prie d'assister à ses obsèques qui auront lieu mercredi 20 décembre, à 9 h. 1/2 du matin, en l'église Cathédrale.

Réunion à la maison mortuaire, rue Hébrard, n° 2.

Le propriétaire-gérant: A. COUCLANT.

VIENT DE PARAITRE

A la Librairie GIRMA à Cahors et chez tous les Libraires

L'Annuaire-Almanach du Lot

Pour l'année 1917 (39^e année) Contenant les prévisions du temps de J. BIVÈS, du Gers, illustré de 400 gravures, etc., etc.

Prix: 0,75. Rendu franco par la poste: 0,95.

BOIS DE CHAUFFAGE A VENDRE

Coupé en longueur de 0^m50... 15 fr. — à domicile... 16 fr. Bois tendre, non coupé... 10 fr. — à domicile... 11 fr. Sciure à domicile, le sac... 1 fr.

S'adresser à M. FLORENTY 38, rue du Lycée, CAHORS

Dernière Heure

DEPÊCHES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 18 DÉCEMBRE (22 h.)

Au sud de la Somme, assez grande activité des deux artilleries, dans le secteur de la Maisonnette.

Ce matin, vers quatre heures, un détachement ennemi qui tentait d'exécuter un coup de main sur nos tranchées, au sud de Fresnes, a été repoussé à coups de grenades.

Sur la rive droite de la Meuse, nos troupes, au cours d'un vif combat, ont rejeté l'ennemi de la ferme des Chambrettes, que nous occupons de nouveau en entier. Nous avons pris deux mitrailleuses.

Canonnade intermittente sur le reste du front. Un avion ennemi a jeté cinq bombes sur Vieux-Thann. Pas de dégâts.

Sur le front Anglais

Londres, 18 décembre, 22 heures.

Nous avons pénétré, la nuit dernière, dans les tranchées au sud d'Armentières, faisant subir des pertes à l'ennemi et lui enlevant un certain nombre de prisonniers.

Aucun autre événement à signaler en dehors de l'activité ordinaire de l'artillerie dans la vallée de l'Ancre et les régions de Moreuil et de Loos.

Communiqué du 19 Déc. (15 h.)

Au sud de la Somme, hier, en fin de journée, les Allemands ont tenté un coup de main sur nos tranchées au nord de Chilly.

Une fraction ennemie qui avait réussi à pénétrer dans un de nos éléments avancés a été rejetée aussitôt.

Sur la rive droite de la Meuse, l'ennemi a bombardé pendant la nuit la région de Louvemont-Chambrettes. Rien à signaler sur le reste du front.

AVIATION. — Dans la journée du 17, deux avions allemands ont été abattus par nos pilotes sur le front de Verdun. Un appareil ennemi est tombé sur Herbebois, un autre s'est écrasé sur le sol, près d'Ornes.

Dans la nuit du 18 au 19, nos escadrilles de bombardement ont jeté 600 kilos de projectiles sur les gares de Dun-sur-Meuse et Montmédy et sur les bivouacs près d'Azannes.

Télégrammes particuliers

Sur le front Russe

Quelques actions heureuses

Nous avons délogé l'ennemi de la partie des tranchées qu'il avait occupée hier dans la région du petit Porsk et la situation est rétablie.

Dans la région de Boldoury, un aérostat ennemi a été emporté derrière nos lignes. Il n'y a pas de renseignements sur son atterrissage.

Sur la rivière Narajofka, dans la région de Herbutowo, nos éclaireurs ont dispersé de forts contingents allemands et fait des prisonniers.

Dans la vallée de la rivière Oussa, nos troupes se sont emparées d'une crête de collines et ont fait 3 officiers et 25 soldats prisonniers, capturé une mitrailleuse, ainsi que beaucoup de munitions.

A l'est du village de Glashuce, nous avons occupé quelques hauteurs et pris 3 officiers, 211 soldats et une mitrailleuse.

Les contre-attaques ennemies ont été repoussées.

FRONT DE CAUCASE. — Aucun changement.

FRONT DE ROUMANIE. — Dans la région à l'ouest et au sud-ouest de Rimnica-Serat, reconnaissances d'éclaireurs.

Dans la région de la station Filipesti et dans la région de Dhibatoiu, l'ennemi a pris l'offensive, mais il a été arrêté par notre feu.

Paris, 12 h. 35

RENFORTS ALLEMANDS EN MACÉDOINE

De Londres: Un télégramme particulier du Times apprend que des troupes allemandes ont été transférées sur le front Macédoine.

EN ROUMANIE

La résistance Roumaine est organisée

Les Daily News écrivent: Que Braïla soit sauvée ou non, il est plus que probable que la résistance roumaine est résolue et parfaitement organisée sur la ligne Focsani-Galatz.

LA PAIX ALLEMANDE

Une note nouvelle à Washington

De Washington: Le gouvernement allemand envoie aux Etats-Unis une nouvelle Note au sujet des offres de paix.

Suivant cette Note l'Allemagne affirme que la proposition remise à l'Entente contient des détails très nets quant à l'esprit des conditions de paix que les puissances centrales seraient disposées à offrir au cours des négociations que Berlin offre d'ouvrir.

Les bons apôtres !...

Les puissances centrales basent leurs offres sur la conviction que leurs droits et leurs aspirations ne sont aucunement contradictoires avec ceux des autres pays.

Elles déclarent également qu'elles ne désirent détruire ou anéantir personne, mais que leurs propositions doivent être regardées comme inspirées par le désir d'établir une paix durable et définitive.

De plus précises conditions de paix placeraient les empires du centre dans une position bizarre si les gouvernements ennemis acceptaient de discuter.

Personne ne peut imaginer que les puissances centrales abandonneraient les négociations les mains liées, tandis que les Alliés seraient complètement libres !...

5^e emprunt Autrichien

De Berne: Le cinquième emprunt de guerre autrichien qui expirait hier, est prolongé jusqu'à fin décembre.

L'offensive Russe, toujours inexpliquée (?) pour les Boches, dérangera les plans ennemis

De Genève: Le *Tagliche Rundschau* publie un article sur les événements militaires de 1916 qui contient, notamment, ce passage intéressant:

« Ce fut toujours une énigme pour nous de savoir comment les Russes ont pu, au printemps dernier, reprendre l'offensive et rompre notre front près de Loutsk. »

« Ce fut pour nous une débâcle qui arrêta l'offensive contre l'Italie. »

En Norvège

De Christiania: Le gouvernement norvégien a décidé de procéder au recensement de tous les stocks de matières premières brutes et d'articles manufacturés.

Le gouvernement désire posséder l'inventaire des industries nationales.

Les Anglais comptent sur Lloyd George

De Londres: La presse anglaise espère que Lloyd George poursuivra la guerre sans trêve ni merci et qu'il infusera dans l'administration un nouvel esprit.

EN MACÉDOINE

On ne signale aucun événement important sur le front de Macédoine.

PARIS-TELEGRAMMES.

Les Anglais annoncent que la résistance roumaine est prochaine sur le front Focsani-Galatz. Espérons que le renseignement est sérieux et que nous allons voir la fin des lamentables événements de Roumanie.

De Berlin, on fournit aux Etats-Unis quelques renseignements complémentaires sur la Note relative à la Paix.

Le cœur de Guillaume est pur comme le cristal. Le Bandit ne veut ni détruire ni anéantir !... La vue du sang lui est pénible; il veut qu'on en finisse par des conditions RAISONNABLES ! Il ne les précise pas, d'ailleurs, pour ne pas avoir « les mains liées », en cas de discussion !...

Précaution superflue. Avec une touchante unanimité les Alliés repoussent tous pourparlers avec l'assassin. Ils ne veulent pas discuter, ils se contenteront d'imposer, à leur heure, leurs conditions.

L'Autriche demande de l'argent au pays. Ce dernier doit rester sourd à l'appel, puisqu'on recule la date de la clôture !...

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphodiode

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.